

la liste que M. E. Requier a donnée dans le *Messager du Vaucluse*, du 10 janvier 1839; je suivrai l'ordre chronologique et commencerai par ceux qui ont été livrés à l'impression :

I. *Description d'une mosaïque représentant les jeux du cirque, découverte à Lyon le 18 février 1806*. Lyon, 1806, grand in-folio de 20 pages, plus le titre, l'avertissement, la dédicace et une planche coloriée. Il y a des exemplaires dont le frontispice offre une vignette représentant un lion tenant un glaive. La 2^e édition est un in-8^o de 15 pages, 1806. La 3^e, revue et corrigée, a paru à Lyon en 1817, in-8^o de 19 pag.

II. *Discours sur un projet de recherches des monuments antiques dans la ville de Lyon*; Lyon, 1808, in-8^o de 8 pages.

III. *Mémoire sur quelques découvertes d'antiquités faites à Lyon pendant l'été de 1811*. Paris, 1811, in 8^o de 20 pages (extrait du *Magasin encyclopédique*, décembre 1811).

IV. *Mémoire sur un poignard de bronze antique trouvé dans le rocher de Crussol*; Paris 1811 in-8^o (extrait du *Magasin encyclopédique*).

V. *Tableaux, inscriptions lapidaires, antiquités et curiosités du musée de Lyon*. Lyon, 1816, in-8^o de 52, 84 et 154 pages. La notice des tableaux a été réimprimée plusieurs fois avec augmentation. Elle avait paru pour la première fois en 1808.

VI. *Lettre à M. Millin sur trois inscriptions des navigateurs du Rhône et de la Saône, trouvées dans les arènes de Nismes (1), et sur quelques autres antiquités de la même ville*; in-8^o de 15 pages et 2 planches (extrait des *Annales encyclopédiques*, juin 1818).

(1) L'*Indicateur d'Avignon* (10 janvier 1844) a publié une lettre d'Artaud à Millin sous ce titre : *L'archéologue chez le valet du bourreau* : Artaud y raconte comment il se trouva à Nismes chez le valet du bourreau qu'il ne connaissait point, M. Dutel, dans la maison de qui il rencontra plusieurs inscriptions et bas-reliefs antiques, entre autres un autel expiatoire, ou plutôt des *Lares augustes* qu'Artaud lui-même avait vus autrefois chez l'antiquaire Beuchet, monument dont il fit l'acquisition chez ce même valet des hautes œuvres.